

— 90 —

Ha pa ouïneo ar c'hezec all,  
Teï sonj d'ezhan deuz ar gazeec dall.  
Kesset ma fenn d'ar Frinaoudour,  
D'ober eur vagie war ann dour,  
Da vont d'euz ar bord-man d'ar bord all,  
'Wit mont da Blourio da chasseal ;  
Da vont da Blourio da chasse  
Gonifed, lern ha c'houidi gouez.

Françoise MAO. — *Planiel.*

---

## TESTAMANT AR WIZ COZ

---

Mar plij ganeec'h, zilaouet, hac e clewfet cana  
Eur chanson divertissant, 'zo zavet er bloa-ma.

Neb welje Mari 'r Bonniec o vont 'n he c'hoef bihan,  
Redec warlerc'h he c'hochon, bete bourg Perwenan.

Ann hini goz a lâre, en noz-se, d'ann ozac'h :  
— Rêd a vo cass ar c'hochon na da Beurit-ar-Roc'h.

Ar wiz coz a lavare, 'tremen ar Pont-Newez :  
— Me 'c'h a da Beurit-ar-Roc'h, na da goll ma buhez !

Ar wiz coz a lavare, pa zave war ar c'hra :  
— Me 'c'h a da goll ma buhez, da di Jannet Cola.

Ar wiz coz a lavare, pa zave war ar banc :  
— Reit d'in eun tammic amzer, ma rin ma zestamant.

Reit eun tam euz ma *skêven* d'am mestrès Yvona,  
Ewit ma defo *skiant*, pa dò moc'h, d'ho c'hlenca ;

Ewit ma defo *skiant*, eur wech all, pa dò moc'h,  
Na da donet d'ho c'hlenca, eun tammic 'roc ann noz.

— 91 —

Et quand rueront les autres chevaux,  
Il se ressouviendra de la jument aveugle.

Portez ma tête au Frinaoudour <sup>1</sup>,  
Pour y servir de petite barque sur l'eau,

Pour passer de ce bord-ci à l'autre  
Ceux qui iront à Plourivo à la chasse ;

Ceux qui iront à Plourivo chasser  
Le lapin, le renard et le canard sauvage.

Françoise MAO. *Pleudaniel* — août 1888.

## LE TESTAMENT DE LA VIEILLE TRUIE

S'il vous platt, écoutez, et vous entendrez chanter  
Une chanson divertissante, qui a été levée cette année.

Il fallait voir Marie Le Bonniec aller, en petite coiffe,  
Courir après son cochon, jusqu'au bourg de Penvénan...

La vieille disait, cette nuit-là, au mari :

— Il faudra envoyer le cochon à Pommerit-la-Roche.

La vieille truie disait, en passant le Pont-neuf :

— Moi je vais à Pommerit-la-Roche, perdre la vie ! »

La vieille truie disait, quand elle grimpaît la côte :

— « Moi je vais perdre la vie, chez Jeannette Colas.

La vieille truie disait, quand on l'étendait sur le banc :

— Donnez-moi un peu de temps, que je fasse mon testament.

Donnez un morceau de mon poumon à ma maîtresse Yvonne <sup>2</sup>,  
Pour qu'elle ait l'intelligence, quand elle aura des cochons, de les  
[enfermer ;

Pour qu'elle ait l'intelligence, une autre fois, quand elle aura des  
De venir les renfermer, un peu avant la nuit. [cochons,

<sup>1</sup> Le Frinaoudour (nez des deux eaux) est un lieu, en Quimper-Guézennec, situé sur le Leff, au confluent de cette rivière et du Trieux ; comme il n'y a pas de pont, il faut passer l'eau en bac.

<sup>2</sup> Il y a, en breton, un jeu de mots intraduisible sur *Skeven*, poumon, et *Skiant*, intelligence, esprit.

— 92 —

Reit-hu eur wadegennic d'am mestic bihanna,  
Hac eun tam euz ma avu d'am mestrès Louiza.

Reit-hu eur wadegennic d'ann otrou ar person,  
Ha d'ar c'hure, ann Torec, eun tam euz ma joscon.

Ann arc'hasker a lâre, pa antrec en ti :

— Ma c'hochon am eus clewet a zo lojet 'n ho ti ?

Ann hini goz a lâras, ha ken rust, en he fass :

— Pewar c'hochon 'zo em c'hraou, n'eus hini anhe d'ac'h.

— Hac unan dindan ar vinz, a lavaras ar plac'h ;

Ma vijec'h eur plac'h honest, na dlejec'h ket hen nac'h.

Ar person a lavare, indan he surpilis ;

— Hervez 'm eus intentet, è Goasdoue paotr ar wiz !

Hervez 'm eus intentet, è Goasdoue paotr ar wiz,

Ha, hervez ma intentan, gouarner ma ilis.

Na m'oc'h eus c'hoant da glewet piou è paotr ar c'hochon,  
Ma eo Ervoan Goasdoue, euz a Landebaeron.

Caër hen defo Goasdoue zevel he enorio,

Laeret hen eus eun alar, fourchel ha killoro ;

Laeret hen eus eun alar, fourchet ha killoro,

Ha pevarzec re vazo, er gêr a Sant-Malo.

Ar person a lavare, euz ar gador-zarmon :

— Me ho ped, goazed iaouanc, disket zòn ar c'hochon !

Me ho ped, goazed iaouanc, disket zòn ar c'hochon,

Neb na ouio hi c'hanan, a c'huistello ann tòn !

---

Donnez un petit boudin à mon maître le plus jeune,  
Et un peu de mon foie à ma maîtresse Louise.

Donnez un petit boudin à monsieur le recteur,  
Et, au vicaire, Le Torec, un morceau de ma hure. (maison :)

L'homme qui cherchait (le cochon volé) disait, en entrant dans la  
— Mon cochon, à ce que j'ai appris, est logé en votre maison ?

La vieille lui répondit, et si rudement, en pleine face :  
— Il y a quatre cochons dans ma crèche, il n'y a aucun d'eux qui  
— Et un (autre) sous l'escalier, dit la fille ; (soit à vous !)  
Si vous étiez une femme honnête, vous ne devriez pas le nier.

Le recteur disait, revêtu de son surplis : [truie ;  
— D'après ce que j'ai entendu dire, c'est Goasdoué l'homme à la

D'après ce que j'ai entendu dire, c'est Goasdoué l'homme à la  
Lequel est, ce me semble, le gouverneur de mon église. [truie,

Et si vous avez envie d'entendre qui est l'homme au cochon,  
Eh bien ! c'est Yves Goasdoué, de Landebaëron.

Goasdoué aura beau se glorifier de ses titres,  
Il n'en a pas moins volé une charrue, manche et avant-train ;

Il n'en a pas moins volé une charrue, manche et avant-train,  
Et quatorze paires de bas, dans la ville de Saint-Malo.

Le recteur disait, du haut de la chaire :  
— Je vous prie, jeunes hommes, apprenez la chanson du cochon !

Je vous prie, jeunes hommes, apprenez la chanson du cochon,  
Celui qui ne saura la chanter, en sifflera l'air !

Chanté par Jeannette le THAO, à Tonquédec.

---